



Des agriculteurs se sont invités jeudi soir à la soirée « Paul de décompression », organisée par MM. Magnette et Furlan à la distillerie de Biercée. Ils l'ont fait pour protester contre la baisse du prix du lait et des céréales. © ALAIN DEWEZ.

Mons / Ecolo veut récupérer le député wallon perdu en 2004 sur l'arrondissement

Un vert de Mons mûr pour Namur

CE POURRAIT être le Framerois Manu Di Sabato. Les sondages sont bons. Le parti mise sur le programme.

Ce n'est pas un scoop : sur le Hainaut, l'ambition d'Ecolo est de rafler quatre députés wallons (ils sont trois au total au Parlement régional). Et l'un de ces élus devrait venir de l'arrondissement de Mons. Malgré les carrures du MR (Miller/Galant), du CDH (Fonck/Di Antonio) et du PS (Di Ruvo/Donfut), les verts de Mons-Borinage comptent bien glisser les fesses de l'un d'eux dans un fauteuil namurois. Et ce postérieur-là a de grandes chances d'être celui de Manu Di Sabato.

Le Framerois n'est pas aussi populaire que ses rivaux directs,

mais les derniers sondages sont favorables à son parti. Crédité de 7,16 % sur la circonscription en 2004, Ecolo avait alors été surclassé par le FN (10,75 %) qui envoyait depuis Mons-Borinage un député. « Nous sommes plus dépendants du score extrémiste que d'un pourcentage, analyse froidement la tête de liste.

Les sondages nous sont favorables, mais je ne me fais pas de film. J'avais envie, après dix ans de militance, de porter à Namur les idées que nous avons pour le renouveau de cette région. »

Et les enjeux se déclineront lors de la campagne sur trois

grands axes : l'économie verte (le développement durable pourvoyeur d'emplois), le renforcement des solidarités (notamment dans le secteur du non-marchand) et l'amélioration du bien-être des concitoyens (surtout chez les plus fragilisés).

Si les verts ont toujours mis en avant les idées avant les personnes qui les portent, ils concèdent cependant une petite entorse à la règle. Juliette Boulet, députée fédérale, poussera la liste. « Mais elle restera au fédéral, là où elle a été élue. Sa présence est un soutien à la liste, pas un leurre pour l'électeur », insiste Di Sabato.

Le reste de la liste est un savant dosage de jeunes pousses (la tête de liste a 30 ans à peine ; celle qui le suit, Charlotte de Jaer, n'a que 28 ans) et de vieux briscards (le Montois Jean-Pierre Viseur en 3^e, le Saint-Ghislainois Guy Leloux en 5^e, le Boussutois Guy Nita en 1^{re} suppléance ou le Dourois Guy Colmant en 5^e suppléan-

ce). Toutes les locales de l'arrondissement (sauf Quaregnon) sont représentées. « Cette liste est un large panel de milieux socio-professionnels », plaide Juliette

Boulet. On y trouve en effet des instits (Marleen Deporter, 4^e et Brigitte Dutrieu, 2^e suppléante), une avocate (Cécile Dascotte, Colfontaine, 6^e), un médecin (Sam-

my Place, 3^e suppléant), des retraités (Annie Dubois, 4^e suppléante). « Elle reflète la demande de la base », assurent ses leaders. ■ VALÉRY SAINTGHISLAIN

Rudy Demotte et les troupes du PS picard

Sans surprise, le PS du Hainaut occidental a dévoilé ses batteries pour le scrutin régional du 7 juin. Ministre-président sortant du gouvernement wallon, Rudy Demotte monte évidemment au créneau pour défendre devant l'électeur son bilan.

M. Demotte aura face à lui les trois autres ténors des partis démocratiques : Tiberghien pour Ecolo, Yzerbyt au CDH et Crucke pour le MR.

La totalité de liste du PS picard a été confirmée vendredi à Tournai, par le président de la fédéra-

tion, le député-bourgmestre d'Estaimpuis, Daniel Senesael. Ce dernier occupera d'ailleurs la 1^{re} suppléance, élective dans le cas, fort probable, où Rudy Demotte serait appelé à reprendre du service dans le futur gouvernement régional.

La liste compte 7 hommes et 7 femmes. Quatre des quatorze candidats sont âgés de moins de 35 ans. La deuxième place effective sera occupée par la préfète de l'athénée royal de Mouscron, Annick Saudoyer. L'ex-députée fédérale sera devant les deux au-

tres députés wallons de la circonscription de Tournai-Ath-Mouscron : Paul-Olivier Delannois (Tournai) et Pierre Wacquier (Brunehaut). La septième et dernière place de la liste effective revient au bourgmestre de Tournai, Christian Massy.

La deuxième place chez les suppléants sera occupée par l'ex-ministre wallonne de l'Action sociale, la sénatrice Christiane Vienne (Mouscron). La troisième suppléance a été confiée au bourgmestre d'Ath, Jean-Pierre Denis.

■ Va. S. (avec b)

BREF

MARCHIENNE Egorgé devant un café

Un règlement de comptes sanglant s'est produit, ce vendredi vers 21 heures, devant un café belgo-turc de la route de Mons à Marchienne-au-Pont. Un habitant de Gilly d'une trentaine d'années était attablé dans l'établissement et disputait une partie de cartes lorsque deux individus sont entrés et ont demandé à lui parler sur le trottoir. Les trois hommes sont donc sortis et c'est alors que l'un des visiteurs a exhibé un couteau pour ouvrir la gorge du joueur de cartes. Les auteurs ont pris la fuite, abandonnant leur victime sur le trottoir. Soigné sur place par l'équipe urgentiste durant de longues minutes, le Gillicien est finalement décédé dans l'ambulance. Le corps a donc été replacé sur le trottoir, au sein d'un périmètre de sécurité préalablement établi. Le quartier étant réputé « chaud », une dizaine d'équipiers de la police locale de Charleroi sont descendues sur place, accompagnées de chiens. Une centaine de personnes s'étaient déjà massées autour des lieux, mais tout débordement a pu être évité. Aux dernières nouvelles, deux suspects ont été interceptés et interrogés. (F. Ds)

ESTAIMPUIS Les comptes communaux 2008 sont en boni

Les comptes 2008 de la commune d'Estaimpuis ont été présentés vendredi matin. Ils se clôturent avec un boni de 7.003,66 euros au service ordinaire et un boni de 329.623 euros à l'extraordinaire. Comme promis en cas de soldes positifs, la prime de fin d'année du personnel sera réévaluée, elle passera ainsi de 350 à 650 euros. Aussi, grâce à un accord entre la France et la Belgique sur le statut fiscal des frontaliers, la commune pourrait récupérer 500.000 euros en 2009 sur les impôts payés en France par les Français résidant à Estaimpuis. Il ne manque maintenant plus que la ratification de l'Assemblée nationale. (C. Kr.)

Mons / Thibaut Quintens embarque dimanche à la gare pour un périple de 28.000 kilomètres

Un Montois sur les rails du monde

PORTRAIT

Dimanche, 17h19, gare de Mons. Thibaut Quintens montera dans le train qui le mènera jusqu'à Moscou, via Bruxelles et Cologne. Le jeune Montois de 31 ans ne reviendra que dans six mois, après avoir parcouru plus de 28.000 kilomètres, seul, sac au dos. Thibaut passera par la Russie, la Mongolie, la Chine, le Tibet, le Kazakhstan, le Kirghizstan, l'Ouzbékistan. Il reviendra par l'Ukraine ou la Turquie.

Le jeune homme travaillait pour une ASBL bruxelloise. Il a eu envie de changer d'air, tout simplement, pour partir à la découverte de nouveaux horizons. « J'ai toujours aimé voyager. Je suis déjà parti plusieurs mois au Venezuela. » Mais l'aventurier montois espère bien transformer son expérience en carte de visite pour se forger un avenir professionnel. Il a déjà prévu de réaliser des conférences et des expositions à son retour. Et c'est pour favoriser les rencontres avec les locaux que Thibaut n'empruntera pas une seule fois l'avion. Pour se déplacer, il prendra le train : le transsibérien, le train des neiges jusqu'à Lhassa (Tibet) ; puis, le train de la soie en Chine.

« C'est un moyen de rencontre incroyable. Pendant plusieurs heures, on prend le temps de voir défiler les paysages, on prend aussi le temps de nouer un contact



DÈS DIMANCHE, THIBAUT QUINTENS va se lancer dans un périple de 28.000 km et promouvoir les jeux à travers la planète. © ALEXIS TAMINIAUX/AV PRESS.

avec les autres passagers. » Et pour faciliter encore les rencontres, Thibaut va partir avec plusieurs jeux dans son sac. « Je voulais quelque chose qui permettait d'aller vers les autres quels que soient leur âge, leur religion, leur culture, leur langue. Le jeu me semblait être universel. »

Adepte du « couchsurfing »

Pas question non plus de passer ses nuits à l'hôtel. Le jeune Montois a choisi le « couchsurfing », un procédé qui se développe sur internet. Thibaut sera hébergé sur le divan (« couch », en anglais) chez des particuliers, des « couchsurfers » comme lui qui, à leur tour, demanderont asile chez des locaux quand ils partiront en voyage.

« Du coup, le 3 avril, j'ai déjà une soirée jeux prévue avec une quinzaine de Moscovites. J'ai juste réservé quelques nuits d'hôtel pour pouvoir prouver que je me déplaçais en tant que touriste et pour pouvoir disposer d'un accès internet. » Ce choix du « couchsurfing » sera aussi le moyen de moins dépenser. « Cela fait plus d'un an et demi que je mets de côté pour partir. Mais voyager sac au dos va finalement me coûter moins cher que de partir trois semaines en Thaïlande via un voyageur. » ■ LUCIE JANNET

Infos sur www.letsplaytogether.be

Tournai / En attendant le nouveau contrat-programme, l'ancrage local, régional et transfrontalier confirmé

L'éternel labo de la Maison de la culture

La Maison de la culture de Tournai est le tout premier centre culturel de la Communauté française de Belgique, né dans la mouvance de Mai 68. Aujourd'hui, ils sont 105 à participer au foisonnement culturel, citoyen et créatif sur le territoire d'une commune ou d'un bassin régional.

Pour nombre d'entre eux, c'est l'heure du renouvellement du contrat-programme qui les lie à la Communauté française. Un moment intense dans la vie de

tout centre culturel. D'autant que Fadila Laanan (PS), ministre de la Culture, travaille avec le secteur sur un nouveau décret qui devrait modifier le paysage en redéployant l'action culturelle à partir des acteurs majeurs sur le terrain.

Comme de juste, la Maison de la culture de Tournai se targue d'être de ceux-là et attend avec impatience la toute prochaine signature de son contrat-programme. D'ores et déjà, son directeur,

Philippe Deman, et son président, Odon Boucq, ne sont pas peu fiers d'avoir obtenu l'adoption du contrat-programme 2009-2012 à l'unanimité des conseillers communaux de Tournai. A plus forte raison qu'en adoptant ledit contrat, la Ville soutient la demande d'augmenter de 20 % la subvention communautaire... et s'engage à augmenter sa propre intervention en aide directe et indirecte.

Philippe Deman souligne que

le nouveau contrat-programme coïncide avec une intense réflexion sur un territoire en mutation, tant au niveau de la Communauté française qu'en Wallonie picarde. « La Maison de la culture de Tournai est un peu le laboratoire du nouveau décret. Sur le plan régional, elle participe activement à la mise en place de la structure "Culture.Wapi", née de la transformation de l'Agence culturelle du Hainaut occidental. »

Jeudi dernier, le conseil d'administration présentait son rapport à l'assemblée générale. Les comptes sont bons : 2008 clôture sur un boni de quelque 33.000 euros et le budget 2009 est en équilibre. De quoi voir venir avec optimisme la confirmation de la Maison de la culture comme partenaire reconnu de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, premier groupement européen de coopération territoriale. ■

CAROLINE DUNSKI